

Un beau matin, alors que nous nous sentons bienveillants et calmes, nous décidons de pardonner à la personne dont nous n'arrivons pas à oublier le tort qu'elle nous a fait. Nous nous disons : "C'est une question de volonté", et nous essayons de ne pas nous souvenir de ses paroles insultantes, de l'argent emprunté qui n'a jamais été rendu, de la façon dont elle nous a tourné le dos pour de meilleurs amis.

Et comme toutes les bonnes intentions, cela dure une heure ou deux ou même dix - jusqu'à ce que l'insulte se produise à nouveau, ou qu'on nous snobe, ou qu'on se moque de nous, ou que nous subissions une nouvelle injustice. Notre juste colère brûle comme de la bile, car nous avons maintenant une nouvelle preuve de malveillance.

La source du pardon, c'est le cœur qui en est à l'origine. L'Écriture nous exhorte à "nous pardonner réciproquement, comme Dieu vous a pardonné à cause de ce que Christ a fait" (Éph. 4.32). Nous ne pouvons pas pardonner tant que nous ne savons pas à quel point le Père nous a pardonnés – encore une fois - pour toutes les insultes à Sa grâce, pour la façon dont nous avons fait mauvais usage des dons qu'll nous a donnés, pour la façon dont nous avons tourné le dos au Christ.

Seuls ceux qui ont reçu le pardon pardonnent. La grâce que nous offrons est une grâce que nous avons reçue : nous n'en produisons pas par nous-mêmes. "Car c'est par la grâce que vous avez êtes sauvés, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Eph. 2.8).

Alors, restez dans la grâce.

- Bill Knott